



SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014 | 16H30

Amphithéâtre

Conférence

Composer pendant la Grande Guerre

suivie d'une table ronde

La musique et ses conflits

Guerre, Propagande, Torture...

Dans le cadre du cycle *Guerre et Paix II* du 8 au 17 novembre



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

16H30

CONFÉRENCE

Composer pendant la Grande Guerre

Esteban Buch, musicologue

Des pièces patriotiques aux monuments funéraires, en passant par les représentations sonores du champ de bataille et les paradis artificiels intimes, les œuvres écrites en France par les compositeurs de musique classique pendant la Grande Guerre sont nombreuses, et pour la plupart méconnues. Elles articulent les lectures politiques de l'histoire de la musique et les représentations de la nation et de ses ennemis d'alors. La culture de guerre entendue comme culture esthétique, qui bien entendu concerne l'ensemble des pratiques artistiques et littéraires de l'époque, se singularise dans la musique par le fait de proposer des expériences *temporelles* de la vie collective en temps de crise, y compris dans ses dimensions les moins consensuelles.

Pour explorer cette problématique, deux œuvres, entre autres, retiendront notre attention. La première, *À nos morts ignorés*, une mélodie de Reynaldo Hahn composée en Argonne en 1915 et dédiée au général Valdant, le chef de la 10^e Division d'infanterie à laquelle appartenait le compositeur. « Notre cœur est leur cimetière », dit le texte de Louis Hennevé, que Hahn met en musique en évitant toute emphase patriotique. Les poilus disparus au combat pendant la sanglante conquête de la Butte de Vauquois sont ainsi symboliquement ensevelis dans la chanson, laquelle en même temps peut être entendue, précisément à cause de la figure des morts *ignorés*, comme une critique du commandement militaire et de la guerre en général.

La seconde, *Le Vent dans les ruines*, une pièce pour piano seul composée par Jacques Ibert en 1916 pendant sa convalescence d'une fièvre typhoïde contractée alors qu'il était assistant de chirurgie à l'hôpital d'Amiens, est présentée comme la « traduction musicale » d'un village dévasté par les combats. En trois minutes, ce tableau sonore, où l'on peut entendre l'écho déformé par l'effroi du *Vent dans la plaine* de Debussy, passe du mouvement perpétuel de la nature à l'image figée d'une église détruite. Mais au-delà des objets emblématiques du territoire national, c'est la temporalité même de l'histoire de France qui dans cette musique apparaît comme brisée par un événement catastrophique et, au bout du compte, inexpliqué.

17H30

TABLE RONDE

La musique et ses conflits

Guerre, Propagande, Torture...

Animée par **Pascal Ory**, historien

Avec la participation de **Esteban Buch** et **Pascal Huynh**, musicologues ;

Peter Szendy, philosophe ; **Juliette Volcler**, auteure.

La musique doit-elle encore être considérée comme un art de la mesure, de l'harmonie et des justes résonances lorsqu'au rythme de l'histoire, elle se métamorphose épisodiquement en instrument de pouvoir, en porte-étendard d'une vision conflictuelle du monde, voire en arme acoustique ou en dispositif de torture sonore ?

Accès libre

Pascal Ory, historien
Professeur d'histoire
contemporaine à l'université
Paris 1-Panthéon-Sorbonne,
Pascal Ory a publié une trentaine
d'ouvrages portant sur l'histoire
culturelle et politique des sociétés
modernes. Parmi eux, on peut citer
*La Culture comme aventure. Treize
exercices d'histoire culturelle*
(Complexe, 2008), *L'Histoire
culturelle* (collection « Que
sais-je ? », PUF, 2004), *La Belle
Illusion. Culture politique sous le
signe du Front populaire 1935-1938*
(Plon, 1994). En 2012, Pascal Ory a
participé au Colloque international
Claude Debussy : « Debussy, c'est la
France ? Destin d'une musique et
d'un auteur dans la littérature
critique, musicologique et musicale
française d'une fin de guerre
à l'autre, 1918 à 1948 » (édité
dans *Regards sur Debussy* sous la
direction de Myriam Chimènes
et Alexandra Laederich, Fayard,
2013, p. 37-56). Dans la revue
Le Débat (n° 181, 2014, p. 52-59), est
récemment paru son court article
d'analyse culturelle « Modernisme,
fin de partie ? » sur « l'affaire
Ducros ».

Esteban Buch, musicologue
Directeur d'études à l'École des
Hautes Études en Sciences Sociales
de Paris (EHESS), où il dirige le
Centre de Recherches sur les Arts et
le Langage (CRAL) et la spécialité
Musique du master de l'EHESS.
Spécialiste des rapports entre
musique et politique au XX^e siècle,

il est l'auteur, notamment,
de *L'Affaire Bomarzo : opéra,
perversion et dictature* (Éditions
de l'EHESS, 2011), *Le Cas Schönberg,
naissance de l'avant-garde musicale*
(Gallimard, 2006), *La Neuvième
de Beethoven, une histoire politique*
(Gallimard, 1999) et *Histoire d'un
secret, à propos de la Suite Lyrique
d'Alban Berg* (Actes Sud, 1994),
et coéditeur des collectifs
Du politique en analyse musicale
(Vrin, 2013), *Réévaluer l'art moderne
et les avant-gardes* (Éditions de
l'EHESS, 2010) et *La Grande Guerre
des musiciens* (Symétrie, 2009).

Pascal Huynh, musicologue
Spécialiste de la musique
allemande de l'entre-deux-guerres,
il a publié *Kurt Weill ou la conquête
des masses* (Actes Sud, 2000),
*La Musique sous la République de
Weimar* (Fayard, 1998) et les écrits
et entretiens de Kurt Weill
(*De Berlin à Broadway*, Plume, 1993).
Rédacteur en chef des programmes
de salle et du magazine de la
Cité de la musique, il a été le
commissaire de deux expositions :
Le Troisième Reich et la musique
(2004) et *Lénine, Staline et la
musique* (2010).

Peter Szendy, philosophe
Maître de conférences au
département de philosophie de
l'université Paris Ouest Nanterre et
conseiller musicologique pour les
programmes de la Cité de
la musique. *Visiting Fellow* à
l'université de Princeton en 2012,

il a aussi enseigné au département
de musique de l'université
Marc-Bloch de Strasbourg de 1998
à 2005. Il a également été rédacteur
en chef des publications de l'Ircam,
de 1996 à 2001. Il est l'auteur pour
les Éditions de Minuit de *À Coups de
points. La ponctuation comme
expérience* (2013), *Kant chez les
extraterrestres. Philosofictions
cosmopolitiques* (2011), *Tubes.
La philosophie dans le juke-box*
(2008), *Sur écoute. Esthétique de
l'espionnage* (2007), *Les prophéties
du texte-Léviathan. Lire selon Melville*
(2004), *Membres fantômes. Des corps
musiciens* (2002), *Écoute, une histoire
de nos oreilles* (préface de Jean-Luc
Nancy, 2001) et de *L'Apocalypse-
cinéma. 2012 et autres fins du monde*
(Capricci, 2012).

Juliette Volcler, auteure
Chercheuse indépendante, auteure
de *Son comme arme, les usages
policiers et militaires du son*
(La Découverte, 2011), productrice
de l'émission *L'Intempestive*
sur Radio Galère (Marseille)
et journaliste (*Le Monde
diplomatique, Syntone, Article11...*).